

arts plastiques

nos choix

Bernard Tullen. Images/mirages

Galerie Triangle Bleu, 5 Cour de l'Abbaye, Stavelot, jusqu'au 11 octobre. Infos : www.trianglebleu.be, 080-86.42.94.
Photographies et encre de Chine accompagnent le geste de peindre les limites lisibles et l'intensité de la transparence. L'artiste du regard Bernard Tullen dévoile les mirages de l'image. Fragilités essentielles dans une superbe exposition où la maîtrise du flou et du détail sublimé attise le réel. (D.L.)

Biennale Contour 2009

**
Centre culturel de Malines, 5 Minderbroedersgang, et divers lieux du centre historique, jusqu'au 18 octobre. Infos : www.contour2009.be, 015-33.08.01.
L'image mouvante est à l'honneur à Malines : le film, la vidéo, l'installation envahissent une dizaine de lieux insolites, souvent fermés au public. C'est le cas du Centre pastoral, au fond d'une impasse proche de la pla-

ce du Marché, où l'on découvre le travail superbe de Michael Borremans, un film 35 mm, subtile chorégraphie du double et tableau animé. Avec pour thème la mémoire silencieuse de notre futur, la Biennale met en scène et questionne l'Histoire sous toutes ses dimensions, au fil du rasoir de travaux d'artistes venus du monde entier. (D.L.)

Biennale de Venise

Arsenal et Giardini de Venise, jusqu'au 22 novembre. Infos : www.labiennale.org
L'incontournable biennale de Venise s'articule cette année autour du thème « Construire des mondes ». Un parcours en dent de scie dont on retient notamment Michelangelo Pistoletto et ses miroirs brisés ou Pascale Marthine Tayou et son village global. Mais cette fois, c'est plutôt du côté des pavillons nationaux que l'on trouve de réelles réussites avec une belle participation des pays d'Amérique latine, la Chine toujours surprenante, une formidable installa-

tion vidéo venue de Pologne, un pavillon égyptien mêlant art et techniques traditionnelles, une rétrospective de l'œuvre de Bruce Nauman du côté des U.S.A, etc. (J.-M.W.)

Dufy, céramiques

**
Musée du Design, Jan Breydelstraat 5, Gand, jusqu'au 11 octobre. www.designmuseumgent.be et 09-224.45.22
Pour les amoureux du genre, une vingtaine de vases aux formes peu variées et aux motifs récurrents de baigneuses dont les courbes jouent avec les panses ventrues. Dufy a aussi contribué, dans l'entre-deux guerres, à la réalisation de pièces architecturales qui reproduisent des salons de jardins. Une curiosité. (D.G.)

[Exist]

Exit 11, château de Petit-Leez, 129 rue de Petit-Leez, 5031-Grand-Leez, jusqu'au 27 septembre. Infos : www.exit11.be, 081-640.866.
Suite logique du travail sur le signe et son effacement entrepris avec la

série *Blackboards*, Alain Bornain pousse la porte des « propositions imagièrès », une réflexion sur les différents niveaux de lecture, la question du sujet et de l'interprétation. L'artiste persiste dans cette infime légèreté du noir et du blanc, poussé par l'effacement de l'image et de l'espace fictif où, à l'instar de Vermeer, il se dit énormément de choses humaines avec un minimum de moyens. L'effacement et la vie, la mémoire et le signe, -préoccupations essentielles de l'artiste -, se trouvent dans ce recyclage d'images préexistantes. (D.L.)

L'Union fait la forme

Palais des Beaux-Arts, 23 Ravenstein à Bruxelles, jusqu'au 30 août. Infos : www.bozar.be
Une réjouissante exposition conçue un jour de fête nationale, rassemblant bon nombre de plasticiens contemporains sous la belge bannière. Ces dérives facétieuses mais toujours plastiques et visuellement intéressantes, voire subtiles, brodent tout et alentour des trois couleurs symboliques, rouge, jaune, noir, échues à notre improbable destin communautaire. Belle scénographie de Jean-Marie Stroobants. (D.G.)

Réunis

Cathédrale Notre-Dame, Handschoenmarkt Anvers, jusqu'au 15 novembre. Infos : www.kathedraal.be, 03-213.99.51.
Jusqu'en 1798, les peintures de grands maîtres tels Rubens ou Quentin Metsys figuraient dans la cathédrale, ornant les autels ou les colonnes. Si la disposition originale des autels ne peut être entièrement reconstituée, l'impressionnant alignement sur les colonnes correspond à la réalité historique. Le retour dans le vaste espace gothique bénéficie d'une mise en scène flamboyante qui rend tout son lustre au lieu sacré, habituellement brut de coffre. (D.L.)

Tempus Arti

**
Plan du parcours au départ de Tempus Artierie d'Art, Landen, Sint Alegondisstraat, jusqu'au 13 septembre. www.tempus-arti.org 011-83.11.47
Tout un parcours dédié à l'art contemporain, sous la férule de Jan Hoet. L'occasion de découvrir une région verte et parfois des prestations artistiques qui valent le détour comme celles de trois vidéastes, deux Espagnols et un Grec, qui occupent un ancien site militaire désaffecté. (D.G.)

LE MAD 26.08.09

Nouveau

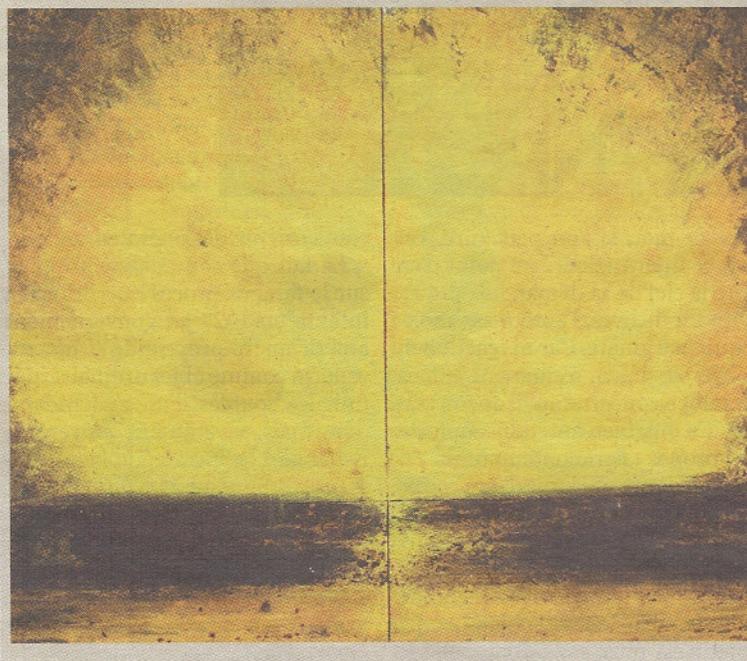
Mikko Paakkola. L'œil horizon

Office d'art contemporain, 105 rue de Laeken, à 1000 Bruxelles, jusqu'au 19 septembre. Infos sur le site officedartcontemporain.com, ou, par téléphone, au 02-512.88.28.
Peintre du paysage ultime, l'artiste finlandais Mikko Paakkola revient à Bruxelles avec une exposition d'une énergie cosmique assourdis-

sante. Repoussant les limites du visible, dans des flamboiements telluriques ou des glaçures magnifiques, Paakkola entrechoque l'architecture de ses compositions avec cet horizon impérieux repris jusqu'à la scission matérielle du support. Projections d'un noir de lave, nappes nerveuses, énergie ou staccato de gris floutés au bleu ou au lai-

teux, Paakkola a le geste puissant, avec des moyens presque minimalistes, deux ou trois couleurs par tableau, en couches cloquées et érodées ou tout en finesse. Magistraux, deux grands formats à l'acrylique et alkyde sur panneaux MDF rehaussent encore la présence fondatrice de 84 petits formats sur aluminium, une danse de noir, de gris, de bleu, de blanc, avec cet horizon qui remonte jusqu'à la partie supérieure, vers la lumière. Avant, après l'orage... Omniprésente, la nature transcendée revient encore sous une autre technique : pigments et acryliques sont laqués sous une couche de verre qui renforce encore le supranaturel de ce monde originel, aux confins de l'emprise humaine. Paysage intérieur, paysage extérieur, dans un geste extrêmement physique qui conjugue l'aplat au sol et la verticalité, l'œuvre de Paakkola se construit dans la fureur. Le peintre, né en Laponie en 1961, a quitté Bruxelles où il vivait et travaillait depuis dix ans. Retrouvant sa terre de Finlande, il y puise une force nouvelle, émotionnelle, exacerbée en un geysir de pigments et d'acrylique. Un monde unique, sans paroles.

DOMINIQUE LEGRAND



©MIKKO PAAKKOLA